

Les Prismes, 234 av Mal Leclerc 34000 Montpellier Tel: (67) 92
Feuille: BR auteur: E.Jouis

621 r. G.Mugnier
76230 Boisguillaume .

L'Espéranto.

Depuis l'antiquité, la nécessité d'une langue universelle a hanté beaucoup de grands esprits. Sans remonter à Babel, on cite des philosophes perses, iraniens,...et beaucoup plus tard, BACON, DESCARTES, Comenius, ...HEIBNITZ,...et beaucoup d'autres.

Jusqu'à l'époque moderne, et malgré l'utilisation du latin par le monde savant, le besoin d'une langue plus simple et plus universelle, suscita de nombreux projets. Mais les temps n'étaient pas mûrs.

La première concrétisation pratique vint d'un abbé allemand, Martin SCHLEYER qui, en 1879, lança le VOLAPÜCK, Suivant les principes utilisés peu après par l'Espéranto, SCHLEYER sélectionna un petit nombre de racines internationales et simplifia la grammaire.

Il réussit à grouper quelques centaines d'adeptes. Mais le Volapük était une langue malcommode, avec 4 déclinaisons, difficile à parler.

Presque pendant le même temps, un étudiant au lycée de VARSOVIE, fils d'un professeur de langues, mettait sur pied, avec quelques camarades, un projet bien meilleur.

Ensuite, puissamment motivé par des considérations humanitaires, le jeune ZAMENHOF poursuivit seul, pendant ses études de médecine, l'amélioration du projet originel, et, devenu jeune médecin oculiste, il publia, en 1887, le premier "Manuel de la Langue Internationale" sous le pseudonyme de Doktoro ESPERANTO, c'est à dire : le Docteur qui espère. D'où le nom d' ESPERANTO, qui fut adopté par la suite.

Il existe une captivante littérature sur les débuts de l'Espéranto, lequel parti d'un seul homme en 1887, se répandit peu à peu en Pologne, en Russie, en Allemagne, balayant le Volapük, en France, en Angleterre, etc,...pour aboutir finalement aux centaines de milliers de pratiquants actuellement répartis dans le monde.

Avant d'exposer le mécanisme de l'Espéranto, disons qu'il ne s'agit pas de remplacer les grandes langues nationales de culture, mais de permettre à chacun, quel que soit son statut social, de communiquer facilement et librement, par l'écriture ou la parole, avec n'importe quel autre habitant de la planète qui aura fait le minime effort d'assimiler la langue universelle.

Ainsi donc, le jeune linguiste qu'était ZAMENHOF, avait remarqué qu'en très grand nombre, les racines des mots, dans les langues européennes, étaient communes, à quelques déformations près. Pour donner un seul exemple, voici comment se présente le mot : Frère, en 8 langues anciennes et modernes, du français au sanscrit :

Frère - Fratello - Frater - Frater - Bruder - Brother - Brøðr - Bhrâtr .

Ce que ZAMENHOF a synthétisé dans la racine espéranto : Frat' .

En même temps qu'il réduisait chaque racine à un dénominateur commun, il considérait les notions grammaticales fondamentales, lesquelles se retrouvent pratiquement dans toutes les langues : substantif, adjectif, verbe, adverbe, articles, pluriel, etc..., et, pour chaque notion fondamentale, il définit une règle immuable, sans exception.

Pour diminuer considérablement le nombre de racines de base à retenir, ZAMENHOF utilisa intensivement les affixes : préfixes et suffixes.

Alors, en combinant logiquement les racines fondamentales, les affixes, et les terminaisons grammaticales (pas d'exceptions), on obtient une langue à la fois simple, claire, et très complète.

L'alphabet, analogue aux alphabets de nos langues occidentales, comprend 28 lettres:

a b c ĉ d e f g ĝ h ĥ i ĵ k l m n o p r s ŝ t u v z

Il n'y a qu'un seul son pour chaque lettre. Les lettres ont été choisies pour sonner agréablement, les voyelles se mariant bien aux consonnes.

a, i, o, se prononcent comme en français. E est intermédiaire entre é et è ; u se prononce ou ; à est une semi-voyelle brève :aou .

Plusieurs consonnes se conduisent comme en français. Les autres sont : c comme ts dans Tsar ; le g est dur, comme dans gant ; h est toujours aspiré ; j sonne comme y, dans yeux, ŝ comme tch dans Tchèque ; ĝ comme dj dans adjoint ; ĵ comme le j français, ĝ comme ch dans char . Enfin, ĥ est très aspiré, mais est rare, et presque toujours aujourd'hui, remplacé par k .

Dans les syllabes, toutes les lettres se font entendre. Il n'y a pas d' e muet : dece = décement, s'énonce détsé ; aj se prononce : "aill' " et an sonne comme " ann' " etc... Il n'a pas de son nasal .

Enfin, il y a un accent tonique, toujours placé sur l'avant dernière syllabe du mot.

Le but de cette unicité de prononciation et d'accent est double. D'une part, éliminer tout doute sur la prononciation d'un mot quelconque, même jamais vu, ce qui facilite la compréhension internationale. D'autre part, l'accent contribue à rendre la langue, non seulement plus compréhensible, mais aussi, plus musicale, et on sait toujours où le placer. Bien parlé, l'Espéranto est très harmonieux, il ressemble un peu à l'italien.

Détaillons un peu la grammaire : tous les substantifs se terminent par o ; tous les adjectifs par a ; tous les verbes à l'infinitif par i ; tous les adjectifs dérivés de racines, par e ;

Exemple : avec la racine parol on obtient : parolo = parole , parola = oral , paroli = parler , parole = oralement , (j'ai souligné l'accent tonique) .

Les pronoms personnels sont les suivants : mi = je , vi = tu (vous) , li = il , ŝi = elle , ĝi = il ou elle (neutre) , ni = nous , vi = vous , ili = ils ou elles.

En principe, les objets, et les êtres non caractérisés sexuellement, sont neutres.

Les racines verbales sont terminées au présent de l'indicatif, par as ; au passé simple, par is ; au futur par os ; au conditionnel par us ; à l'impératif-subjonctif par u . Il y a aussi des participes, passés, présents, futurs, remarquablement utiles, mais cela nous entraînerait trop loin d'en parler dans cette courte présentation.

Mi parolas = je parle ; vi parolas = vous parlez, (ou : tu parles) ; li parolas = il parla , ... Mi parolis = je parlai ; ŝi parolos = elle parlera ; ni parolu = nous parlerions (si...) ; (vi) parelu = parlez ! li parelu = qu'il parle !

Remarquons que la déclinaison est la même pour toutes les personnes d'un même temps : Mi havas, vi havas, li havas, ni havas, vi havas, ili havas = J'ai, tu as, il a, nous avons, vous avez, ils ont . C'est une très grande simplification, sans perte d'information.

L'ordre des mots est l'ordre logique : la frate parolas = le frère parle. Toutefois, pour rendre la phrase plus souple, pour permettre de préciser la pensée, et pour certains usages, l'Espéranto a conservé l'accusatif, c'est à dire que tout but d'une action, comme par ex. le complément direct d'un verbe actif, et caractérisé par la terminaison n .

La patro mangas la pomon = le père mange la pomme, (prononcez : pomon') . Mais vous pouvez dire : La pomon mangas la patro = C'est la pomme que mange le père . 1/- on a mis le mot : pomme, en relief ; 2/- Il n'y a pas de confusion, ce n'est pas la pomme qui mange le père !

Il y a une quarantaine d'affixes, permettant de composer des dizaines de milliers de mots, à partir de quelques centaines de racines de base, et bien plus si on inclut les racines scientifiques internationales, utilisées presque sans modifications en Espéranto.

Donnons quelques exemples de suffixes :

- in' signale le féminin : kato = chat ; katino = chatte .
 j - Le pluriel se marque par la lettre finale : j : La katoj mangas la musojn
 = Les chats mangent les souris . Remarquez que le n de l'accusatif se met après le j du pluriel. Prononcez : musojnn', simplement, juste pour faire sonner le j et le n . N'oubliez pas que s est comme dans son ;
 et' est un diminutif : domo - dometo = maison - maisonnette .
 eg' est un augmentatif : pordo - pordego = porte - portail .
 ist' indique la profession : fiziko - fizikisto = physique - physicien .
 id' indique le descendant, l'enfant : Reĝo - reĝido = Roi - prince .

Voici deux préfixes :

- mal- indique le contraire : facila / malfacila = facile / difficile .
 ek - indique le début, la brièveté : krii / ekkrii = crier / s'écrier. Bien séparer chaque syllabe par un très léger arrêt : ek kri i . En espéranto aucun mot ne comporte de double lettre; si on rencontre une double lettre, c'est qu'il s'agit d'un mot composé, comme ci-dessus .

On peut employer les affixes substantivement : la idoj = les descendants ; la etaĵ montoj estas montetoj = les petites montagnes sont des collines, également adjectivement, adverbialement, etc....

Voici un exemple de la simplification apportée par l'usage rationnel des affixes : ŝevalo = cheval ; ŝevalino = jument ; ŝevalido = poulain ; ŝevalidino = poulliche ; virŝevalo = étalon ; etc....

Il suffit d'avoir un peu manié l'Espéranto pour créer sans effort, tous les mots dont on a besoin, et pour comprendre tous ceux que l'on lit ou l'on entend.

L'étude de l'Espéranto, pour un homme moyennement instruit, ne demande que quelques mois de cours oral, ou par correspondance. Dans ce dernier cas, on n'est pas gêné par des questions de prononciation. Au surplus, il existe des cours sur disques.

Ensuite, il est facile de se perfectionner en lisant, et/ou en assistant aux nombreuses réunions annuelles internationales ou nationales.

Il y a une société nationale dans chaque pays. Il y a en outre, plusieurs sociétés internationales de spécialistes . Neutres : philatélistes, ou engagées : religieuses,....

Une grande association internationale, neutre au point de vue politique et racial, groupe les espérantistes les plus actifs, désirant promouvoir la langue universelle, et l'utiliser entre eux (correspondance, visites, échanges). C'est l'Universala Esperanto Asocio (U.E.A.) dont le siège est actuellement à AMSTERDAM . Cette association compte près de 30.000 membres en 1976, dont 5000 abonnés à la revue internationale : ESPERANTO, et environ 1500 délégués dans les principales villes du monde (régulièrement répertoriés par un annuaire à jour : 384 pages en 1976) .

L'U E A organise chaque année un grand congrès dans un pays différent : COPENHAGUE en 1975 ; ATHÈNE en 1976 ; REYKJAVIK en 1977 ; VARNA en 1978 ; etc.... fréquentés par 2000 à 5000 personnes, qui rient toutes en même temps aux bons mots de l'orateur !

La vie internationale des espérantistes est très active. Elle constitue une mise en pratique concrète des aloges de paix, qui ne sont souvent par ailleurs que de minutres bla bla bla ! C'est pourquoi bon nombre d'Etats totalitaires n'aiment pas l'Espéranto, et bon nombre d'autres ne lui accordent qu'un mince soutien.

Notons toutefois, pour terminer, que depuis la Conférence générale de l'UNESCO, à MONTEVIDEO, en 1954, l'U E A est agréé comme association consultante de cet organisme international, et que le nouveau Directeur Général, Mr Amadou MAHTAR M'HOW, conscient de notre effort concret et désintéressé pour la paix, se fait représenter dans nos Congrès internationaux .

Exemples de textes en Espéranto

- 1/- Les quelques lignes ci-dessous sont le début d'une description poétique d'un clair matin, au flanc d'une montagne dominant le fleuve. (*Sud de l'Inde*)

Ni estis je tre granda alteco, sur la flanko de iu monto,
kaj ni staris super la valo, kie fluis la riverego,
move brilanta kiel argenta rubando.
De loko al loko, la suno penetris tra la dika foliaro, kaj
la parfumo de la floroj miksiĝis.
Estis rava mateno, kaj la rozo ankoraŭ kovris la grundon.
La aromita venteto alportis kun si, iujn malproksimajn bruojn,
tintojn de sonoriloj, aŭ sonon de ŝipa hupo.
Malgranda nubo ekkreiĝis, sed la tuta ĉielo, ĉirkaŭe, estis
el tre dolĉa pala bluo.

Nous étions à une très haute altitude, sur le flanc d'une montagne, et nous dominions la vallée où coulait le fleuve, miroitant comme un ruban d'argent.

De place en place, le soleil pénétrait à travers l'épais feuillage, et les parfums des fleurs se mêlaient.
C'était une délicieuse matinée, et la rosée couvrait encore le sol.

Le brise embaumée apportait des bruits lointains, le son des cloches, ou la trompe d'un bateau.

Un petit nuage commençait à se former, mais tout le ciel, autour, était d'un bleu pâle très doux.

- 2/- Voici maintenant un exemple d'un texte scientifique. C'est le début d'une causerie sur la photogrammétrie, faite en 1973 à VARNA.

La fundamenta tasko de la fotogrametrio estas la transformado de perspektivaj projekciaĵoj en ortangulajn.

Kiel oni scias, perŝla fotografio, oni povas ricevi laŭ tre facila maniero, perspektivajn projekciaĵojn de diversaj objektoj.

Bedaŭrinde, senperaj mezuradoj de la pozicio kaj la dimensioj de la projekciitaj objektoj en perspektiva projekcio, ne estas fareblaj. De tio rezultas ankaŭ la granda signifo de la transformado de perspektivaj projekciaĵoj en ortangulajn, per kiuj oni povas facile kaj senpere difini la efektivajn dimensiojn de la bildigitaj objektoj kaj ilian relativan aŭ absolutan pozicion.

La tâche fondamentale de la photogrammétrie est la transformation de projections perspectives en (projections) rectangulaires.

Comme on le sait, on peut par la photographie, recevoir, d'une manière très facile, des projections perspectives de divers objets.

Malheureusement, des mesures directes de la position et des dimensions des objets projetés en perspective, ne sont pas possibles. De cela résulte aussi la grande signification de la transformation de projections perspectives en (projections) rectangulaires, par lesquelles on peut facilement et directement définir les dimensions effectives des objets transformés en images, et leur position relative ou absolue.